

Message quatre

L'histoire de l'arche et du tabernacle

Lecture biblique : 1 S 4.1–7.2

- I. Christ nous a gagnés afin que nous puissions Le gagner de sorte que Dieu soit édifié en nous et que nous soyons édifiés en Lui pour devenir un homme-Dieu corporatif, la réalité de l'église comme le tabernacle de Dieu, lequel est la maison du Dieu vivant, la demeure mutuelle de Dieu et l'homme—Ph 3.8, 12-14 ; Jn 1.14 ; Ap 21.2-3 ; 7.15 ; 1 Tm 3.15 ; Jn 14.2, 23.**
- II. Afin d'entrer dans la réalité du Corps de Christ, nous devons voir la signification intrinsèque de l'arche :**
- A. L'arche typifie Christ comme la présence du Dieu trinitaire au sein de Son peuple pour l'accomplissement de Son économie afin d'établir Son royaume sur la terre—Mt 1.23.
 - B. L'arche était le centre et le contenu du tabernacle, représentant Christ comme le centre et le contenu de l'église. L'arche est le premier élément mentionné dans la vision du tabernacle, ce qui indique que Christ détient la prééminence dans l'église—Ex 25.22 ; Col 1.17b, 18b :
 - 1. L'arche contenait les tables de la loi comme le témoignage de Dieu, l'expression et la révélation de qui Dieu est—Ex 25.16 ; 31.18.
 - 2. L'arche dans le Saint des saints représente Christ comme le centre de la demeure de Dieu, l'église (Ep 2.21-22), et le contenu de l'église comme la maison de Dieu (1 Tm 3.15-16 ; cf. 1 S 4.22 ; Ap 3.20).
 - C. L'arche en bois d'acacia recouverte d'or représente le Christ pneumatique comme la corporification de Dieu et comme le mélange de la divinité et de l'humanité, l'édification de Dieu et de l'homme, qui habite dans notre esprit et nous permet de contacter Dieu et de nous réjouir de Lui—2 Tm 4.22 ; 2 Co 3.17 ; Col 2.9 ; He 9.4 :
 - 1. Le bois d'acacia représente l'humanité de Christ, avec des caractéristiques puissantes et une qualité supérieure, pour être la substance de base nécessaire afin d'exprimer Dieu—Ex 25.10 ; Mt 3.16 ; 4.4 ; 8.20 ; 9.12-13 ; 11.29 ; 12.19-20 ; 17.27 ; 20.28 ; 27.12, 14 ; Mc 1.35 ; 6.39-41 ; Jn 6.12 ; 7.6 ; cf. Ac 16.7.
 - 2. Le bois d'acacia, recouvert d'or tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, représente la nature divine qui pénètre la nature humaine et qui repose sur la nature humaine afin d'être exprimée au travers d'elle—Ex 25.11 ; Ap 3.18a ; 2 P 1.4 ; cf. Ap 17.4.
 - D. Le couvercle expiatoire de l'arche représente Christ comme le lieu de rencontre entre Dieu et Son peuple racheté—Ex 25.17-22 :
 - 1. Christ est Celui qui fait la propitiation (He 2.17), Celui qui apaise la relation entre Dieu et nous, Celui qui, en répondant à l'exigence divine, nous réconcilie à Dieu en servant Lui-même de sacrifice propitiatoire (1 Jn 2.2 ; 4.10).
 - 2. Christ est également le couvercle expiatoire, qui manifeste l'éclat de Sa divinité et Son humanité rédemptrice, l'endroit où nous nous réjouissons de la propitiation devant Dieu et où nous pouvons rencontrer notre Dieu juste,

saint et glorieux, et avoir de la communion avec Lui pour Le recevoir comme la grâce—Rm 3.25 ; He 4.16 :

- a. Les deux chérubins d'or sur le couvercle expiatoire indiquent que Christ resplendit de la gloire de Dieu (Ex 25.18-20) ; le sang du sacrifice expiatoire qui est aspergé sur le couvercle expiatoire de l'arche signifie que grâce au sang de la rédemption de Christ, nous pouvons avoir la communion avec le Dieu juste au milieu de Sa gloire (Lv 16.14-15).
- b. Plus Dieu passe du temps avec nous et s'entretient avec nous et plus nous passons du temps avec Lui et écoutons Ses paroles, plus notre expérience sera remplie du témoignage de Dieu.

III. L'histoire de l'arche et du tabernacle dépeignent le désir du cœur de Dieu, la désolation de l'église et le recouvrement de l'église pour le témoignage de Dieu, Son expression—Ex 25.9-10 ; 26.26-30 ; 40.38 :

- A. En tant que le centre et le contenu du tabernacle, l'arche représente Christ comme le centre et le contenu de l'église, le tabernacle de Dieu, Sa maison, pour l'expression corporative de Dieu—25.22 ; 40.21 ; Col 2.9 ; Ep 2.21-22 ; 1 Tm 3.15.
- B. Lors de la première étape de son histoire, l'arche se trouvait dans le tabernacle. L'église normale était donc l'expression de Christ et Christ était le contenu de l'église. Cependant par la suite, l'arche fut séparée du tabernacle. Cette séparation signifie que l'église s'est dégradée et a perdu la réalité et la présence de Christ—Ex 40.34-35 ; 1 S 4.1-7.2.
- C. L'arche représente Christ comme la corporification de Dieu et comme la présence du Dieu trinitaire parmi Son peuple pour l'accomplissement de Son économie afin d'établir Son royaume sur la terre (Jos 3.3, 10-17). Faire sortir l'arche équivalait à faire sortir la présence de Dieu (Nb 10.33-36 ; 1 S 4.3-4).
- D. Le déplacement de l'arche était une image de l'avance de Dieu sur la terre en Christ comme Sa corporification (Ps 68.2-19) ; au cours de la bataille d'Israël contre les Philistins, Dieu n'avait toutefois pas l'intention de bouger.
- E. Les enfants d'Israël n'avaient pas la moindre inclination ni le moindre égard pour l'économie de Dieu. Le fait qu'ils avaient sorti l'arche pour combattre les Philistins indiquait qu'ils usurpaient Dieu, Le forçant même à sortir avec eux pour leur sécurité, leur paix, leur repos et leur profit.
- F. Selon ce principe, nous faisons de même chaque fois que nous prions pour notre prospérité sans aucune considération pour l'économie de Dieu. Au lieu d'usurper Dieu, nous devrions prier, vivre et être des personnes, comme Samuel, selon le cœur de Dieu et en faveur de Son économie.
- G. Aujourd'hui, les hommes remplacent le témoignage de Dieu par le besoin de l'homme. Lorsque ce besoin remplace le témoignage de Dieu, la dégradation débute et les problèmes surgissent. L'arche était non seulement l'arche de Dieu (1 S 4.11, 13, 17-19, 21-22), mais également l'arche du Témoignage (Ex 25.22 ; 40.21).
- H. Les enfants d'Israël auraient dû se repentir, faire une confession approfondie, se détourner de leurs idoles pour revenir vers Dieu et s'enquérir auprès de Lui de ce qu'Il désirait qu'ils fassent.
- I. À la place, n'ayant de cœur ni pour le désir de Dieu ni pour Son économie éternelle, les enfants d'Israël exercèrent leur superstition pour se fier à l'arche en

s'appuyant sur les victoires passées dont ils avaient fait l'expérience à travers le déplacement de l'arche.

- J. En raison de la dégradation d'Israël, l'arche fut prise par les Philistins et fut séparée du tabernacle, ce qui fit du tabernacle un vase vide dépourvu de réalité, de contenu adéquat (1 S 4.11–6.1). Cette situation signifie que lors de la deuxième étape de son histoire, l'église s'est dégradée et a perdu la réalité et la présence de Christ (chap. 3–4 ; Ap 3.20).
 - K. Dans sa dégradation, Israël fut insensé car il ne fit pas confiance à Dieu directement. À la place, il se fia aux systèmes qu'Il avait établis. Avant de faire sortir l'arche de Dieu du tabernacle, Israël aurait dû prendre l'avis de Dieu, comme Josué l'avait fait à Jéricho (Jos 6.2-4 ; cf. 9.14).
 - L. Des profondeurs de notre esprit, disons au Seigneur : « Seigneur, je ne suis pas sur terre pour ma santé, ma prospérité, ma sécurité, ma paix, mon repos ou mon bénéfice. Je désire être un vrai naziréen triomphant qui coopère avec Toi pour l'accomplissement de Ton économie, c'est pourquoi je Te demande de me révéler ce qu'il y a dans Ton cœur à mon sujet »—1 S 2.30b, 35 ; Nb 6.1-9 ; cf. 1 R 8.48 ; Jr 32.39.
 - M. Dans leur dégradation, les enfants d'Israël offensèrent Dieu à l'extrême et Celui-ci les abandonna. En fin de compte, au lieu de les sauver, l'arche elle-même fut prise et la gloire de Dieu quitta Israël (1 S 2.30, 34 ; 4.10-18, 22 ; Ps 78.61). Être « sans arche » revient à être « sans Christ » et être « sans Christ » signifie qu'il y a « I-Kabod », c'est-à-dire « aucune gloire » (1 S 4.21-22 ; Ap 3.20).
- IV. Plus tard, l'arche fut recouverte et transportée d'abord dans la maison d'Abinadab à Qiryath-Yearim, où elle resta pendant vingt ans (1 S 6.2–7.2). Elle fut ensuite emportée dans la maison d'Obed-Édom de Gath, où elle resta pendant trois mois (2 S 6.1-11 ; cf. 1 S 1.24 ; Jos 18.1). Ces transferts signifient qu'à partir du deuxième siècle, un certain nombre de « Obed-Édom » furent suscités ; ils avaient la présence du Seigneur (l'arche) mais n'avaient pas la vie d'église adéquate comme l'expression de Christ (le tabernacle).**
- V. David déplaça l'arche de la maison d'Obed-Édom dans une tente qu'il avait préparée pour elle dans sa ville, sur le mont Sion, un endroit de choix à Jérusalem (2 S 6.12-19 ; 1 Ch 15.1–16.1). C'était une situation plus adaptée, mais l'arche demeurait encore à un endroit inadéquat parce qu'elle n'avait pas été restituée au tabernacle :**
- A. Cette situation représente les autres croyants qui, à l'instar de David, se souciaient des intérêts de Dieu et tentèrent de pratiquer la vie d'église selon leur choix personnel et non selon la révélation de Dieu.
 - B. Ces croyants possédaient Christ, mais ils Le possédaient avec une pratique inadéquate de la vie d'église (typifiée par la tente de David à Jérusalem)—cf. 1 R 3.3-15.

- VI. En fin de compte, après que Salomon eut terminé de bâtir le temple à Jérusalem, l'arche fut déplacée dans le Saint des saints dans le temple pour que la situation normale soit complètement rétablie. Aujourd'hui dans Son recouvrement, le Seigneur œuvre pour restaurer la condition normale de Christ à l'intérieur de l'église adéquate comme la réalité du Corps de Christ pour Son expression—8.1-11, 48 ; Ep 2.21-22 ; 3.16-21.**
- VII. L'histoire de l'arche et du tabernacle est une préfigure de l'histoire de l'église, qui nous donne une image complète du parcours et de la situation de l'église depuis le commencement jusqu'à nos jours. Cette histoire comporte cinq aspects principaux :**
- A. La première situation est celle de l'église avec Christ en son sein. Elle est typifiée par l'arche dans le tabernacle, l'arche étant le contenu et le tabernacle, son expression. Il s'agit d'une image de la première étape de l'église dans une condition totalement normale où Christ est le contenu de l'église, et où l'église est l'expression de Christ—Ex 40.34-38 ; Ep 3.16-21.
 - B. La deuxième situation est celle de l'église sans Christ. Cette situation est typifiée par l'arche qui fut enlevée et séparée du tabernacle à cause de l'échec du peuple de Dieu. Le tabernacle vide dépeint les échecs des chrétiens qui amenèrent l'église à perdre la réalité et la présence de Christ—Ap 2.4-5 ; 3.20.
 - C. La troisième situation est celle de Christ sans l'église. Cette situation est symbolisée par l'arche sans le tabernacle. L'arche fut séparée du tabernacle et entreposée d'abord dans la maison d'Abinadab à Qiryath-Yearim pendant vingt ans (1 S 7.1-2) et ensuite dans la maison d'Obed-Édom de Gath pendant trois mois (2 S 6.10-12). L'histoire de l'église révèle que depuis le deuxième siècle jusqu'à notre époque, il y a eu beaucoup d'Obed-Édom.
 - D. La quatrième situation est celle de Christ avec une église inadéquate. David avait préparé une tente pour l'arche à Jérusalem, mais elle n'était pas conforme au modèle que Dieu avait révélé à Moïse. Beaucoup de chrétiens possèdent l'arche, à savoir Christ, avec une église inadéquate—v. 17 ; 1 Ch 15.1 ; 2 Ch 1.4 ; Ex 25.9.
 - E. La cinquième situation est celle de Christ avec une église adéquate. Elle est typifiée par l'arche avec le tabernacle adéquat qui a été élargi et augmenté pour être le temple. C'est dans cette situation, c'est-à-dire Christ comme la réalité avec une église adéquate comme expression, que nous nous sentons complètement à la maison—Ps 90.1-2 ; 91.1-16 ; 92.13-16 ; 132.5, 8 ; 1 Ch 28.11-20 ; 2 Ch 3.1.